



Comme vous avez dû l'entendre aux informations, la république démocratique du Congo est en proie une nouvelle fois à une épidémie majeure d'Ebola, une épidémie très compliquée à maîtriser en raison de la dangerosité du virus et des infrastructures inadaptées dans cet immense pays 4,3 fois plus grand que la France métropolitaine.

Mais, un autre aspect qui complique singulièrement la lutte contre ce virus d'Ebola, c'est le conflit armé qui perdure dans l'Est du pays à savoir une guerre ouverte entre les forces armées du pays et les rebelles de l'AFC/M23 qui seraient soutenus par le Rwanda ce que le gouvernement Rwandais dément.

Le virus Ebola est avant tout associé au Congo (RDC) mais ce qu'il faut savoir c'est que le virus sévit également dans l'Ouganda, dans l'est du Congo justement même si c'est plutôt le nord-est, à proximité immédiate du Nord-Kivu, une des régions en guerre, qui se trouve le long de la frontière sud-ouest de l'Ouganda.

Le virus d'Ebola se présente actuellement sous un variant appelé Bundibugyo. Le niveau d'alerte est au plus haut.

La maladie est très grave avec des complications majeures (atteinte des reins et du foie, forte fièvre et très grande fatigue, des vomissements et diarrhées, des douleurs musculaires...), avec au final de nombreux décès.

Des médicaments ont été notamment développés dès 2015 suite à la grosse épidémie d'Ebola à cette période mais n'ont pas pu être testés in vivo car cela a coïncidé avec la fin de l'épidémie d'Ebola.

Du coup, onze ans plus tard et de nouveau, confrontés à une grosse épidémie d'Ebola, ces mêmes scientifiques ont pu ainsi mettre tout de suite à l'essai deux médicaments tests : le remdésivir et un cocktail d'anticorps appelé MBP134.

Mais ces essais rigoureux sont très vite confrontés à la réalité du terrain car cela demande une logistique de pointe ce qui est totalement illusoire dans ce pays aux multiples problèmes.

Et chose qui n'arrange rien, une partie de la population est hostile envers le corps médical, avec une méfiance importante.

On peut espérer que la situation de ces essais s'améliore avec une grosse interrogation par la suite sur l'accès équitable de ces médicaments aux malades.